



CLASSIQUES
GARNIER

DELOINCE-LOUETTE (Christiane), « [Épigraphie] », *Sponde. Commentateur d'Homère*, p. 13-13

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5263-5.p.0008](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5263-5.p.0008)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2001. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Les bonnes lectures achèvent et ne parachèvent pas. Elles ne mettent point la fermeture. Les mauvaises lectures désagrègent. Les nulles lectures font la consommation des siècles ; elles font la consommation des temps ; elles accomplissent la désagrégation suprême, la désagrégation finale ; elles réalisent comme un premier jugement dernier, temporel ; elles font comme une (première) image, temporelle, d'un jugement dernier.

Il est effrayant, mon ami, de penser que nous avons toute licence, que nous avons ce droit exorbitant, que nous avons le droit de faire une mauvaise lecture d'Homère, de découronner une œuvre du génie, que la plus grande œuvre du plus grand génie est livrée en nos mains, non pas inerte mais vivante comme un petit lapin de garenne. Et surtout que la laissant tomber de nos mains, de ces mêmes mains, de ces inertes mains, nous pouvons par l'oubli lui administrer la mort. Quel risque effroyable, mon ami, quelle aventure effroyable ; et surtout quelle effrayante responsabilité.

Charles Péguy, Clio.